



COMITÉ DU PROGRAMME

Cent trente-septième session

Rome, 6-10 novembre 2023

Initiative Vision pour des cultures et des sols adaptés (VACS)

Pour toute question relative au contenu du présent document, prière de s'adresser à:

M^{me} Lynnette M. Neufeld
Directrice de la Division de l'alimentation et de la nutrition
Tél: +39 06570 52614
Courriel: ESN-director@fao.org

Les documents de la session peuvent être consultés à l'adresse www.fao.org.

RÉSUMÉ

- À l'heure actuelle, une personne sur cinq souffre de faim chronique en Afrique, et d'ici à 2030, ce chiffre pourrait atteindre 310 millions¹. Et la situation ne fera que s'amplifier sous l'action du changement climatique. En raison du changement climatique et de la variabilité du climat, près de 250 millions de personnes pourraient être soumises à un stress hydrique élevé et quelque 700 millions de personnes pourraient être contraintes de se déplacer².
- La revitalisation des cultures vivrières indigènes et traditionnelles, dont beaucoup sont très nutritives et sont actuellement consommées régulièrement en Afrique ou l'ont été par le passé, représente un atout majeur. Un grand nombre de ces cultures peuvent s'avérer plus aptes à tolérer des conditions chaudes et sèches car elles se sont adaptées à l'environnement local depuis des milliers d'années.
- Dans le cadre du recensement et de la mobilisation des cultures vivrières indigènes et traditionnelles aux fins de la transformation des systèmes agroalimentaires en Afrique, le Département d'État (Ministère des affaires étrangères) des États-Unis d'Amérique, en collaboration avec l'Agence des États-Unis pour le développement international (USAID) et en partenariat avec l'Union africaine (UA) et l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), a lancé l'initiative Vision pour des cultures et des sols adaptés (Vision for Adapted Crops and Soils – VACS), en janvier 2023.
- La mise en œuvre de l'initiative s'articule autour de trois phases. La phase 1 (achevée en mai 2023), dont l'objectif était le recensement des cultures les plus importantes sur le plan nutritionnel en Afrique – dans cinq sous-régions – par le biais d'un processus consultatif faisant appel à un large éventail de spécialistes basés principalement sur le continent africain. La phase 2 (en cours), qui permettra d'évaluer (au moyen de la modélisation) le comportement de certaines de ces cultures face au changement climatique au sein des cinq sous-régions de l'Afrique, jusqu'en 2050. La phase 3 (décembre 2023), qui sera consacrée à la mobilisation des ressources destinées à accélérer les activités de recherche, développement et diffusion de ces cultures. Elle permettra, à terme, de fournir aux agriculteurs et aux consommateurs des variétés à haut rendement, adaptées aux conditions locales, afin d'améliorer la sécurité alimentaire et la nutrition sur le continent.

INDICATIONS QUE LE COMITÉ DU PROGRAMME EST INVITÉ À DONNER

- Le Comité du Programme est invité à prendre note des progrès accomplis dans le cadre de l'initiative Vision pour des cultures et des sols adaptés (VACS), comme il est décrit dans le présent document.

Projet d'avis

Le Comité:

- **s'est félicité des possibilités qu'offrait l'initiative Vision pour des cultures et des sols adaptés (VACS) afin de répondre simultanément à de nombreuses priorités mondiales et nationales, en permettant de rechercher et d'encourager les investissements dans des**

¹ FAO, FIDA, OMS, PAM et UNICEF. 2023. *The State of Food Security and Nutrition in the World 2023*. FAO. <https://www.fao.org/documents/card/en/c/cc3017en>.

Une version résumée de ce document est publiée en français: *L'État de la sécurité alimentaire et de la nutrition dans le monde 2023*. FAO. <https://www.fao.org/documents/card/fr/c/cc6550fr>.

² GIEC. 2022. *Climate Change 2022: Impacts, Adaptation, and Vulnerability*. Contribution of Working Group II to the Sixth Assessment Report of the Intergovernmental Panel on Climate Change (IPCC). doi:10.1017/9781009325844. www.ipcc.ch/report/ar6/wg2/.

cultures nutritives et dans leur production et leur consommation, en faveur d'une alimentation saine, tout en protégeant les ressources naturelles et en promouvant la biodiversité;

- **a reconnu que cette initiative contribuait à la réalisation de la vision de la FAO en ce qui concerne sa Stratégie relative au changement climatique³ et ses activités en matière de nutrition⁴ et qu'elle illustre ainsi les efforts déployés autour des quatre améliorations, au titre du Cadre stratégique de la FAO pour 2022-2031.**

I. Historique et mission

1. À l'heure actuelle, une personne sur cinq souffre de faim chronique en Afrique, et d'ici 2030, ce chiffre pourrait atteindre 310 millions⁵. Et cette situation ne fera que s'amplifier sous l'action du changement climatique. En raison du changement climatique et de la variabilité du climat, près de 250 millions de personnes pourraient être soumises à un stress hydrique élevé et quelque 700 millions de personnes pourraient être contraintes de se déplacer⁶.

2. Ces problèmes sont dus à de nombreux facteurs et tout un éventail de mesures seront nécessaires pour prévenir et atténuer les effets de cette situation sur la santé des êtres humains et celle de la planète. La mise en place de systèmes agroalimentaires plus résilients, en commençant par l'amélioration de la santé des sols et la sélection des cultures, est un élément essentiel des transformations nécessaires.

3. Un atout majeur à cet égard réside dans la revitalisation des cultures vivrières indigènes et traditionnelles, dont beaucoup sont très nutritives et sont actuellement consommées régulièrement en Afrique, ou l'ont été par le passé. Un grand nombre de ces cultures peuvent s'avérer plus aptes à tolérer des conditions chaudes et sèches car elles se sont adaptées à l'environnement local depuis des milliers d'années⁷.

4. Pourtant, en Afrique, les investissements dans la sélection végétale, en vue d'améliorer la résilience, le rendement ou la valeur nutritionnelle de la plupart des cultures vivrières indigènes et traditionnelles, ont été minimes, voire inexistantes, et peu d'efforts ont été consentis pour les promouvoir et en améliorer la commercialisation pour en favoriser la consommation.

5. En outre, seul un petit nombre de cultures – principalement des cultures de base telles que le maïs, le riz et le blé – ont été privilégiées dans le cadre des politiques agricoles, au détriment de la diversité biologique et, à terme, de la diversité alimentaire. Ainsi, dans l'optique d'une véritable transformation des systèmes agroalimentaires en Afrique, il faudrait commencer par cultiver des espèces capables de résister à des températures plus élevées, à un taux d'humidité plus faible, à une pression plus forte des organismes nuisibles et des maladies et à des phénomènes climatiques extrêmes tels que les sécheresses et les inondations, tout en garantissant la santé des sols afin de permettre la production de ces denrées tout en favorisant la sécurité alimentaire et la nutrition.

³ Les systèmes agroalimentaires sont durables, inclusifs, résilients et adaptables en fonction du changement climatique et de ses effets; ils contribuent à des économies à faible taux d'émissions et permettent aux générations actuelles et futures d'avoir accès à une nourriture saine et nutritive en quantité suffisante, ainsi qu'à d'autres produits et services agricoles, en ne laissant personne de côté.

<https://www.fao.org/3/cc2274en/cc2274en.pdf>.

⁴ La vision de la FAO en matière de nutrition est celle d'un monde où chacun peut se nourrir sainement grâce à des systèmes agroalimentaires durables, inclusifs et résilients (PC 130/5 Rev.1).

⁵ FAO, FIDA, OMS, PAM et UNICEF. 2023. *The State of Food Security and Nutrition in the World 2023*. FAO. <https://www.fao.org/documents/card/en/c/cc3017en>.

Une version résumée de ce document est publiée en français: *L'État de la sécurité alimentaire et de la nutrition dans le monde 2023*. <https://www.fao.org/documents/card/fr/c/cc6550fr>.

⁶ <http://www.ipcc.ch/report/ar6/wg2/>.

⁷ Rudebjer, P. G., Meldrum, G., Padulosi, S., Hall, R., et Hermanowicz, E. (2014). *Realizing the promise of neglected and underutilized species*: Policy Brief.

6. Pour relever ces défis, le Département d'État des États-Unis d'Amérique, en collaboration avec l'Agence des États-Unis pour le développement international (USAID) et en partenariat avec l'Union africaine (UA) et l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), a lancé l'initiative Vision pour des cultures et des sols adaptés (Vision for Adapted Crops and Soils - VACS), en janvier 2023.

7. Cette initiative se propose la mission suivante: *Afin de préparer nos systèmes agroalimentaires à assurer la sécurité alimentaire et une meilleure nutrition, nous devons comprendre les effets du changement climatique sur les cultures en Afrique, en particulier celles qui jouent un rôle essentiel dans le maintien d'un régime alimentaire nutritif. Nous devons catalyser les investissements en faveur de la sélection végétale en Afrique afin de jeter les bases de systèmes agroalimentaires à venir qui soient résilients, productifs et nutritifs.*

8. La Vision pour des cultures et des sols adaptés ne se limite pas à un petit nombre de cultures. Les cultures prioritaires, appelées «cultures d'appoint», sont potentiellement résistantes aux conditions climatiques et susceptibles de contribuer grandement à des régimes alimentaires sains. Il s'agit, parallèlement, de susciter une prise de conscience et d'obtenir un soutien en faveur des investissements dans les cultures vivrières indigènes et traditionnelles, y compris au-delà de celles qui sont privilégiées dans le cadre de l'initiative VACS.

9. En participant directement à l'initiative, la FAO offre la possibilité aux membres et aux partenaires de développement en Afrique de renforcer, de manière novatrice, la transformation des systèmes agroalimentaires, en vue de la réalisation des objectifs de développement durable (ODD) 1, 2, 3, 10, 12, 13, et 15.

II. Approche méthodologique et résultats attendus

10. La mise en œuvre de l'initiative VACS s'articule autour de trois phases. La phase 1, dont l'objectif était le recensement des cultures les plus importantes sur le plan nutritionnel en Afrique – dans cinq sous-régions – par le biais d'un processus consultatif faisant appel à un large éventail de spécialistes basés principalement sur le continent africain. La phase 2, qui permettra d'évaluer (au moyen de la modélisation) le comportement de certaines de ces cultures face au changement climatique au sein des cinq sous-régions de l'Afrique, jusqu'en 2050. La phase 3, consacrée à la mobilisation des ressources destinées à accélérer les activités de recherche, développement et diffusion de ces cultures. Elle permettra, à terme, de fournir aux agriculteurs et aux consommateurs des variétés à haut rendement, adaptées aux conditions locales, afin d'améliorer la sécurité alimentaire et la nutrition sur le continent.

11. Les activités menées dans le cadre de la phase 1 se sont conclues par la tenue d'un atelier technique organisé par la FAO, les 18 et 19 mai 2023, avec deux objectifs principaux. Dans un premier temps, des critères permettant de recenser les cultures prioritaires ont été mis au point, notamment: la valeur nutritionnelle, le potentiel d'adaptation au climat et la pertinence pour les régimes alimentaires dans au moins l'une des cinq sous-régions du continent. Ces critères ont ensuite été examinés pour chaque culture afin de déterminer celles qui devraient passer en priorité à la phase 2. Avant la tenue de l'atelier, une liste de 174 cultures vivrières indigènes et traditionnelles avait été établie à partir de recherches documentaires et d'une consultation informelle avec des spécialistes. La FAO a rassemblé des données relatives à la composition des aliments, notamment des nutriments clés (énergie, protéines, matières grasses, calcium, fer, zinc, vitamine A et folates), et des fibres alimentaires. Les données ont été compilées à partir des trois sources suivantes: la table de composition des aliments FAO/INFOODS pour l'Afrique de l'Ouest (2019)⁸; les tables de composition des aliments pour le Kenya (2018)⁹; la base de données sur la composition des aliments prioritaires issus d'arbres et d'espèces cultivées (Priority Food Tree and Crop Food Composition

⁸ Table de composition des aliments FAO/INFOODS pour l'Afrique de l'Ouest (2019). Rome, FAO. <https://www.fao.org/infoods/infoods/tables-et-bases-de-donnees/bases-de-donnees-faoinfoods-sur-la-composition-des-aliments/fr/>.

⁹ FAO et Gouvernement kenyan. 2018. *Kenya Food Composition Tables*. Nairobi. <https://www.fao.org/3/I8897EN/i8897en.pdf>.

database, 2019)¹⁰. Il n'a malheureusement pas été possible de trouver des données sur la composition des aliments pour un tiers des cultures environ, ce qui révèle d'importantes lacunes susceptibles d'entraver les efforts entrepris dans le cadre d'initiatives telles que la VACS.

12. Sur la base des critères établis, 63 cultures prioritaires ont été sélectionnées pour la phase 2, notamment plusieurs espèces cultivées appartenant à chacun des six groupes retenus: céréales, racines/tubercules, fruits, légumes, légumineuses et fruits à coque/graines/oléagineux. La phase 2, actuellement en cours, comprend la réalisation d'un modèle de simulation permettant de démontrer le potentiel de résilience des cultures prioritaires face au changement climatique. Elle se terminera par un atelier en présentiel, en novembre 2023.

13. Les objectifs de l'atelier technique organisé dans le cadre de la phase 2 sont les suivants: 1) présenter et examiner les résultats de la modélisation des conditions climatiques pour un premier ensemble de cultures prioritaires (dont le nombre sera inférieur aux 63 cultures prévues, faute de temps); 2) utiliser ces résultats pour élaborer une stratégie en vue de la phase 3. Une équipe diversifiée composée de spécialistes de la modélisation climatique, de nutritionnistes et d'agronomes participera à cet atelier organisé par la Fondation Rockefeller.

14. Toute une série d'autres activités ont été lancées dans le but de soutenir et d'améliorer la communication concernant l'initiative VACS, et de préparer la phase 3. Il s'agit, entre autres:

- a) d'étudier les possibilités et d'acquérir des connaissances afin d'améliorer l'actualisation et l'utilisation: groupes de discussion avec des interlocuteurs clés issus de gouvernements, d'instituts de recherche et d'autres parties prenantes dans toute l'Afrique, afin d'évaluer l'intérêt suscité par la phase 3 et les possibilités offertes (activité en cours);
- b) d'établir un équilibre entre les risques et les avantages potentiels associés à la sensibilisation à des espèces cultivées, couramment consommées dans certaines zones géographiques ou par certains groupes de population: études de cas portant sur des scénarios possibles pour certaines espèces cultivées (fonio [*Digitaria exilis*], par exemple) et sur la manière de trouver un équilibre entre la sensibilisation à ces espèces et la nécessité de maintenir un prix accessible et une disponibilité au niveau local (en se basant sur l'expérience acquise avec le quinoa, par exemple) (activité en cours);
- c) d'établir des modèles économiques permettant de prédire les schémas de production et de consommation possibles en Afrique, en fonction des divers scénarios liés à la productivité et au changement climatique et en tenant compte du potentiel que représente la sélection végétale (activité en cours);
- d) de déterminer les incidences que pourrait avoir le lancement de cultures prioritaires sur les indicateurs de la qualité de l'alimentation et de réaliser éventuellement un modèle de simulation (prospection et planification).

III. Structure de gouvernance et rôle de la FAO

15. Un Comité directeur a été mis en place, réunissant trois partenaires institutionnels, à savoir l'UA, la FAO et le Département d'État des États-Unis d'Amérique, en collaboration avec l'USAID.

16. Le Département d'État des États-Unis d'Amérique collabore avec l'USAID sur le plan stratégique à la promotion de l'initiative VACS, définit le programme de travail technique, ainsi que les réalisations clés, et approuve toutes les publications officielles de l'initiative. La présence de ces trois entités au sein du Comité directeur permet d'assurer la couverture de trois fonctions essentielles (tableau 1).

¹⁰ Priority Food Tree and Crop Food Composition database: Excel data33base file. Version 1. 2019. <https://apps.worldagroforestry.org/products/nutrition/index.php/home>.

17. Tableau 1 – Comité directeur de l'initiative VACS

Partenariat	Rôle spécifique	Représentant
Union africaine (UA)	Processus politique	M. Godfrey Bahigwa
Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO)	Processus technique	M. Máximo Torero
Département d'État des États-Unis d'Amérique	Direction, coordination et mobilisation de ressources	M. Cary Fowler

18. À ce jour, les progrès sont régulièrement examinés par un groupe central composé de représentants du Département d'État des États-Unis, de la FAO, de l'UA, de la Fondation Rockefeller, du Projet d'intercomparaison et d'amélioration des modèles de simulation de cultures (AgMIP) et de la société HAVOS Artificial Intelligence. À l'avenir, la FAO proposera, dans le cadre de ses travaux au sein du Comité directeur, un rôle plus formel pour ce groupe en tant que comité technique de l'initiative. La FAO considère qu'un tel comité doit jouer un rôle fondamental dans l'avancement de l'orientation stratégique définie par le Comité directeur, la coordination du programme de travail des différents sous-groupes et l'élaboration en temps voulu des différents produits techniques.

19. Pour accomplir sa mission, l'initiative doit s'appuyer sur des données solides, rigoureuses et transparentes. C'est la raison pour laquelle elle travaille en collaboration avec un certain nombre de partenaires détenteurs de connaissances afin de fournir des analyses pointues des progrès accomplis à chaque étape, mais aussi d'orienter les processus d'élaboration de nouveaux programmes. En effet, de par leur nature même, les cultures vivrières indigènes et traditionnelles sont peu étudiées et il convient d'adopter de nouvelles approches pour combler les lacunes en matière de connaissances dans ce domaine.

20. L'initiative VACS est conçue de manière inclusive et réunit des individus et des institutions très divers dont l'intérêt commun est de réaliser le potentiel des cultures vivrières indigènes et traditionnelles au profit de systèmes agroalimentaires résilients, qui facilitent l'accès à une alimentation saine. Plusieurs institutions contribuent actuellement aux travaux techniques de l'initiative, à savoir l'AgMIP, l'Université Columbia, la FAO et HAVOS AI. Un grand nombre de spécialistes ont participé aux ateliers organisés dans le cadre des phases 1 et 2 et/ou font partie de trois groupes de travail consacrés à la nutrition, à la modélisation économique et à la sélection végétale.

21. Compte tenu de la nature dynamique de l'initiative, plusieurs produits de recherche ou de connaissances sont en cours d'élaboration et contribueront à l'avancement des différentes phases du travail. Toutefois, il ne s'agit pas de publications de l'initiative en tant que telles. Seuls les rapports, les notes d'orientation et les autres documents établis spécifiquement au nom du Comité directeur sont reconnus et désignés en tant que publications de l'initiative.